

Legende de l'Opale

Assise sur le seuil de sa chaumière une vieille Egyptienne est rêveuse et contemple au loin les brouillards du Nil. Un massif de palmiers jette son ombre sur la misérable demeure. Dans le ciel le soleil plane.

La vieille femme porte la tunique longue et la large ceinture de fine laine, mais ses cheveux blancs ne sont pas réunis en une multitude de petites tresses : ils flottent, épars sur ses épaules décharnées. Son visage, livide et ridé, ses yeux enfoncés dans leur orbite, l'expression de souffrance répandue sur tout son être annoncent que cette femme est malade, qu'elle meurt de faim !...

Ah ! c'est que cette année, les dieux semblent irrités sur l'Egypte. La vieille terre des pharaons !... Le Nil n'a pas débordé pour couvrir de son bienfaisant limon les terres de la plaine. Les ibis sont passés sans arrêter leur vol sacré sur les palmiers d'Osiris ! Les grands maïs ont séché avant que leur grain soit mûr... le pain se vend cher... et la vieille Naripha est trop pauvre pour en acheter.

Et sous l'empire de cette fièvre dévorante qui la brûle, elle parle à demi-voix.

— Les idoles sont tombées d'elles-mêmes dans les temples, les dieux ont frémis sur leurs sièges de marbre, et dans les caveaux des Pyramides les cendres des vieux rois tressaillent comme si la vie voulait délier leurs bandelettes. Le sphinx du désert a rugi trois fois ! Les tempes sont proches !...

Et voilà que dans les lointains poussiéreux de la plaine de sable, les silhouettes de deux voyageurs s'estompent et s'approchent. Ils paraissent très las et très pauvres. Leurs vêtements sont tout couverts de la poussière du désert.

L'homme est âgé, et sa tête vénérable a comme un reflet de grandeur inconnue. Un ample manteau de drap brun l'enveloppe, il s'appuie sur un long bâton blanc.

La femme, très pâle, toute jeune et chétive sous le long vêtement des filles de Judée, marche les yeux baissés, une expression d'angélique douceur sur son visage d'albâtre et semble cacher, sous les plis de son voile, un fardeau qu'elle serre parfois contre sa poitrine avec un mélange d'ardent amour, de respect profond.

Les voyageurs s'approchent de la vieille Egyptienne.

— Femme, murmure la fille de Judée d'une voix lasse, femme, peux-tu donner à boire à mon fils ? — Passe ton chemin, réplique la vieille femme. Je n'ai qu'un peu de lait dans un vase, c'est mon repas de ce soir.

— Oh ! pitié, balbutie la mère, mon fils a soif, mon fils a faim !

En cet instant, l'enfant s'éveille. Son doux regard bleu, profond et très tendre, effleure l'Egyptienne qui se sent enveloppée d'un effluve divin. Phénomène étrange : autour du front pâle de la mère, du front rose de l'enfant, flotte une auréole, une lueur légère comme un brouillard, colorée comme un arc-en-ciel.

Naripha rentre dans sa hutte, prend le vase de lait et le tend à la jeune femme.

L'enfant bu à longs traits. Un sourire très doux glissa sur les lèvres de la mère. D'un geste solennel comme une bénédiction, enveloppant comme une caresse, elle leva la main sur le front incliné de Naripha.

— Merci ! dit-elle simplement.

Et à ce mot une rosée de tendresse s'épancha sur le cœur de l'Egyptienne. Comme l'enfant finissait de boire, tandis que la jeune mère posait sur le banc du seuil le vase où restait encore quelques gouttes de lait. Naripha questionna :

— Comment s'appelle ton fils ?

Avec un doux sourire, la mère répondit :

— Jésus !...

L'Egyptienne les regarda s'éloigner vers les rives du Nil.

Elle vit décroître peu à peu l'éblouissante auréole.

L'AMOUR MATERNEL



C'est en face des multiples obligations d'une mère de famille, que l'on apprécie bien que le meilleur héritage est encore une bonne santé.

Mères, tous vos efforts doivent tendre vers ce but.

Si vous êtes fortes et vigoureuses, vos enfants seront bien constitués. Vous leur transmettrez le plus précieux des dons : une bonne santé.

Veillez donc tout d'abord sur vous-mêmes. Prenez un soin jaloux de votre santé. Soignez-vous avec discernement. Soyez sages, prudentes et laissez-vous bien aviser.

Puis, prenez soin de vos filles. Oui, de vos filles surtout. Vous savez à quoi ces pauvrettes seront en butte. Elles suivront la même voie que vous avez parcourue. Préparez-les à faire face à tant de périlleux assauts. Vous pouvez leur exempter bien des maux à ces gentilles fillettes, si seulement vous écoutez la voix de l'expérience.

Que dit-on de toutes parts, et que prouvent les milliers de témoignages que vous lisez tous les jours, sinon que les Pilules Rouges procurent aux filles et aux femmes une santé robuste ?

Servez-vous-en, mères dévouées qui ne rêvez qu'au bonheur et au bien-être des vôtres.

C'est seulement lorsque vous aurez bien compris l'importance de ce conseil, que vous aurez rempli toutes vos obligations vis-à-vis de vos enfants et de vous-mêmes.

Alors ceux-là comprendront également tout ce qu'ils vous doivent, car ils seront sains, forts et vigoureux. Dans ces conditions, ils vous béniront éternellement et leur reconnaissance se plaira à exalter l'AMOUR MATERNEL.

Aux femmes qui ne peuvent pas avoir d'enfant ou qui ont des enfants chétifs, nous disons : "Prenez les Pilules Rouges et vous verrez que les choses changeront d'aspect." Demandez à vos voisines et à vos amies qui en ont fait usage ce qu'elles ont retiré de ce remède. Nous savons d'avance la réponse qui vous sera faite.

Les Pilules Rouges guérissent l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, la faiblesse générale, les maux d'estomac, les migraines, les irrégularités, le beau mal, les troubles du retour de l'âge, etc. Elles sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, sur réception du prix, 50 cts. pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Adresser à CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 74, rue Saint-Denis, Montréal.

Quand ils eurent disparu parmi les lianes et les fourrés d'iris, elle voulut lever le vase où avait bu l'enfant.

Alo s, sur le sol, devant elle, roulaient les dernières et précieuses gouttes de lait qu'avaient touché les lèvres de Jésus... Et c'étaient des pierres, des pierres nacrées, blanche comme le liquide qu'elles avaient formées irisées des couleurs de l'arc-en-ciel comme l'auréole des mystérieux étrangers.

Et Naripha, à genoux devant les premières opales répétait en regardant vers l'Orient :

— Les temps sont proches !... Heureux les yeux qui ont vu le Sauveur, heurtes les mains qui l'ont touché... Le Messie est né... les temps sont proches !...

VIOLETTE DES PYRENEES

The weak and delicate people nevy the strong and robust. We are told that "The D & L" Emulsion builds up solid flesh and that it does not disturb the digestion. Why not ask your druggist about it?

Gare à nos enfants

Il nous a été donné plus d'une fois d'entendre sur la rue et même en face de nos écoles, de petits compatriotes blasphémer comme des charlatans de l'ancien temps. Il est bien pénible pour celui qui a été élevé d'entendre blasphémer des jeunes gens ou des hommes d'âge mûr, mais entendre blasphémer des enfants, ça ne se comprend qu'à force de vouloir se dire que l'exemple vient de haut, de la famille elle-même.

Il n'est pas rare d'entendre le père et la mère, quand vous entrez dans certaines maisons, souffler des blasphèmes de toutes sortes à l'adresse des enfants que l'on prétend vouloir redresser pour des

peccatilles qu'ils ont commises. Ce sont des "sacres" et des "maudits" avec des épithètes qu'on ne peut ouïr sans faire la grimace ou froncer les sourcils ; il semble que tout sens de respect et d'honneur n'a jamais été le lot de ceux qui possèdent un tant soit peu de dignité personnelle.

Aussi, quand vous entendez un blasphème de la bouche d'un enfant, c'est comme un cri strident qui vous écorche les oreilles en même temps qu'une douloureuse sympathie pour le pauvre enfant qui n'a eu d'autres professeurs du vice que son père ou sa mère.

"Tel père, tel fils" ; ce n'est pas toujours vrai ; "telle mère, telle fille", ce n'est pas toujours vrai non plus en fait d'éducation. Nous avons connu des parents dévoués qui ont eu des enfants qui font aujourd'hui l'orgueil de leurs compatriotes ; mais c'est la rare exception. Le plus souvent, les enfants, en commençant par être blasphémateurs (ce qui est l'autre des autres vices), deviennent tout ce que l'on voudra, voleurs ou assassins, etc.

La bonne éducation, voilà ce qui manque. Il en faut dans les familles comme il en faut à l'école, et c'est aux pères et aux mères d'y voir dès le début, en commençant par eux-mêmes. Le respect des parents envers leurs enfants dénote un bon cœur que les enfants sauront reconnaître plus tard à mesure que leur esprit se modèlera sur les principes de la bonne éducation qu'on aura su leur inculquer ; ils aimeront leurs parents davantage, et ceux-ci seront fiers du peu d'efforts qu'ils auront faits pour s'empêcher de blasphémer devant eux. Le Progrès.

WATER IN BLOOD ?

Lots of people have thin watery blood—they eat plenty but don't digest. When digestion is poor,

food isn't converted into nourishment—in consequence the body rapidly loses strength. To positively renew health, nothing equals Ferrozone. It excites sharp appetite, makes the stomach digest, forms life sustaining blood. Abundant strength is sure to follow. If you need more vitality, extra energy, better nerves, then use Ferrozone the medical triumph of the age. Fifty cents buys a box of fifty chocolate coated Ferrozone tablets.

Le Passe-Temps

Nous prions nos lecteurs amateurs de musique de lire attentivement les lignes suivantes :

Le PASSE TEMPS publie tous les 15 jours 16 pages de musique vocale et instrumentale des meilleurs auteurs.

Le PASSE TEMPS rembourse en marchandises les deux tiers du prix d'abonnement.

Dans les dépôts de journaux, 5c le numéro. Abonnement : Un an, avec primes, \$1.50 ; 4 mois, 50c. Catalogue de primes envoyé sur demande.

Adresse : LE PASSE TEMPS, Montréal.

HER SKIN WAS YELLOW

"I had only to try Dr Hamilton's Pills to appreciate their merit" writes Miss Annie Bryce, of Woodstock. "My system was out of order. My blood was weak and thin. I had a nasty, murky complexion. My skin was hard and dry. The first box of Dr Hamilton's Pills made a complete change. I felt better at once. Healthy color came into my face. In about three weeks I was cured." Dr. Hamilton's Pills effect an easy cure. Try these good pills, 25c. per box, or five boxes for \$1.00, at all dealers.

WHY BRONCHITIS IS SERIOUS

Because it becomes a chronic condition that verges closely on consumption. "Catarrhozone" is the most pleasant, simple and certain cure. Try Catarrhozone.

GOLD DUST



LA MEILLEUR POUDRE A LAYER

Nettoie toute chose sans exception

Si votre épicer ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/4 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.

THANKS

We hereby extend our thanks to our customers from East Point to North Cape and on the Mainland for the liberal patronage received the past year.

Having enlarged our premises and with a large stock of goods, bought in the best markets at lowest prices, we are in a better position than ever to serve you. One word more. Would all whose accounts have been overdue for from one to ten years, kindly make payment as we have a place for every dollar we can get.

BRACE McKAY & Co. LTD.

SUMMERSIDE P. E. I.

Jan 3, 1906

FISH, SALT, TEA and OIL.

100 Bbls well cured Island Herring

600 Sacks salt

10 Chest Best Tea

10 Casks American Kerosene oil

lot of Laths, Lumber and Pailings, Matched Boards and Hardwood Planks, boots and Shoes. Paint and oils, Nails, etc.

200 Bbls Flour now on hand.

All cheap for cash or produce.

CASH PAID FOR OATS

Frog Pond. A. F. Larkin,

IMPRIMERIE DU JOURNAL

L'Impartial

TIGNISH, I. P. E.

On exécute, avec soin et dans le plus court délai, toutes sortes d'impressions tels que

Pamphlets, En-Tête de Comptes,

En-Tête de Lettres, Cartes de Visites,

Cartes d'affaires, Enveloppes, etc.

OUVRAGES EN COULEUR ET EN OR.

Le plus grand soin est donné aux ordres par la malle.